Une publication de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

RICA 2010

2010 : le revenu agricole en Basse-Normandie se redresse

Les 13 000 exploitations agricoles moyennes et grandes bas-normandes ont, toutes orientations confondues, une structure plus grande que la moyenne française, mais elles dégagent un résultat plus faible. La rentabilité est inférieure et l'endettement plus important. Cependant 2010 a permis de récupérer le niveau de revenu d'avant la crise de 2009.

La Basse-Normandie en 15e position des régions avec un résultat courant avant impôt (RCAI) de 32 800 euros

Le RCAI bas normand a progressé en 2010 pour dépasser sa valeur de 2008.

Le RCAI par exploitation égal à 32 800 euros positionne la région en 15^e position en dessous de la moyenne nationale qui se situe à 45 400 euros.

Le RCAI bas-normand, varie très fortement selon les orientations des exploitations: 9 600 euros pour les bovins viande, 39 700 euros pour les bovins lait, 40 300 euros pour les bovins mixtes et 48 300 euros pour les polyculture-polyélevage.

Malgré un nombre d'Unités de Travail Agricoles Non Salariées (UTANS) inférieur ou égal à la moyenne française, les exploitations bas-normandes ont

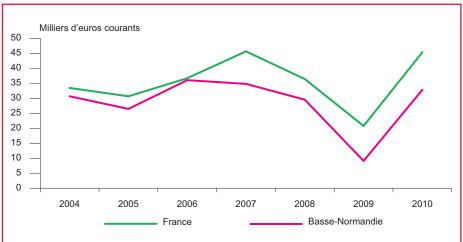
Le RCAI par UTANS médian du champs RICA France (50 % des exploitations sont au dessus et 50 % au dessous) est de 23 800 €.

un RCAI par UTANS assez faible : 21 300 € contre 30 900 € en France (– 31 %). Il y a des disparités selon les orientations. Cet écart est particulièrement marqué pour l'orientation bovin viande : 9 000 € contre 15 700 € (– 42 %). Les spécialisés lait se rapprochent plus de la moyenne nationale 23 600 € contre 25 700 € (– 8 %). Seule l'orientation polyculture-polyélevage dégage un RCAI par UTANS supérieur au RCAI France (31 500 € soit + 3 %).

Des exploitations plus grandes que la moyenne nationale

La SAU est plus élevée en Basse-Normandie qu'en France, pour l'ensemble des exploitations (+ 10,9 ha soit + 11 %) et par orientation sauf bovins viande – 19 %. L'effectif animaux suit la même tendance avec un écart moyen de + 45 % (+ 36,5 UGB), + 26 % pour bovins lait, + 17 % pour bovins mixtes et – 14 % pour bovins viande.

Résultat Courant Avant Impôt - toutes orientations

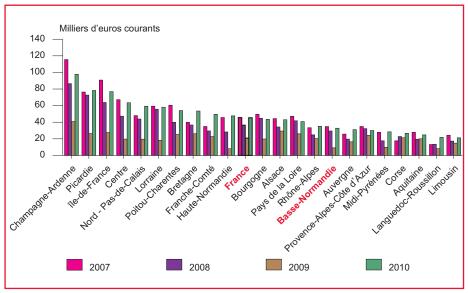


Une production bas-normande plus élevée en relation avec des charges de travail plus importantes

Le travail

L'ensemble des exploitations bas-normandes emploie 0,6 UTA salariée comme sur l'ensemble du territoire national. Grâce à une production totale plus importante que la moyenne France, le poids des charges de personnel est plus faible en Basse-Normandie pour l'ensemble des exploitations Par contre on observe l'inverse pour les trois orientations spécialisées en élevage.

Résultat Courant Avant Impôt - toutes orientations - toutes tailles



Source: Agreste 2011

Le poste Travaux pour Culture et Élevage (TCE) est plus important en Basse-Normandie qu'en France (17 000 € contre 9 600 €). Parmi les éleveurs spécialisés, seuls les bovins viande ont des TCE plus faibles que la moyenne française (4 600 € contre 5 500 €), mais à l'inverse leurs charges de personnel sont beaucoup plus élevées.

Si on ramène ces chiffres au niveau d'activité, par le ratio TCE/production totale, la part des travaux extérieurs est plus élevée que la moyenne française comparée.

Cependant le travail agricole dans les orientations les plus représentées en Basse-Normandie contribue davantage que pour la moyenne française à la valeur ajoutée.

Part des charges de personnels dans les exploitations

En %

	Toutes or	Toutes orientations		Bovins lait		Bovins viande		mixte	Polyculture-polyélevage	
	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie
Charges de personnel sur production de l'exploitation	7,1	6,6	1,7	2,0	2,2	5,1	1,6	3,0	4,4	3,1

Part des travaux pour culture et élevage dans les exploitations agricoles

En %

	Toutes orientations France Basse- Normandie		ns Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixte		Polyculture-polyélevage	
			France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie
Travaux pour culture et élevage sur production de l'exploitation	5,5	9,2	8,5	9,1	8,2	8,8	8,0	7,9	6,4	6,5

Valeur ajoutée du travail

Milliers d'euros

	Toutes orientations		Bovi	Bovins lait Bovins v			viande Bovins mixte			Polyculture-polyélevage		
	France	Basse- Normandie	France	France Basse- Normandie F		Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie		
Valeur ajoutée par UTA totales	34,3	31,2	31,3	35,6	7,9	7,8	26,3	35,8	32,7	37,2		

Chez les Bovins Lait la valeur ajoutée par UTA totales est de $35\,600\,$ \in en Basse-Normandie contre $31\,300\,$ en France. Ces valeurs sont respectivement $35\,800\,$ \in et $26\,300\,$ \in pour les bovins mixtes, et $37\,200\,$ \in et $32\,700\,$ \in pour les polyculture-polyélevage. Les bovins viande sont dans la moyenne nationale.

Par rapport à la moyenne nationale les exploitations bas-normandes :

- ont une main d'œuvre familiale équivalente ou légèrement moins nombreuse,
- sous-traitent plus leurs travaux (les éleveurs pour une moindre part),
- ont des charges de personnel plus faibles si on considère l'ensemble des exploitations mais plus fortes pour les exploitations orientées vers l'élevage, et d'autant plus que la production de viande est plus marquée.

Une production bas-normande plus élévée avec des charges d'approvisionnement globalement mieux maitrisées

Les charges d'approvisionnement sont plus élevées en Basse-Normandie qu'en France : 62 500 € contre 58 600 €.

Cet écart est plus important pour les bovins lait. En effet le poste aliments concentrés est important en Basse-Normandie (24 700 € contre 18 300 €). Mais c'est l'effectif animaux qui impacte les charges d'aliments. Et par UGB, la charge de concentré est plus faible que la moyenne nationale quelque soit le type d'élevage.

Sur l'ensemble des exploitations la faible part du poste engrais et amendement (8 900 € contre 9 900 €), alors que la SAU totale est plus élevée en Basse-Normandie, s'explique par l'importance des surfaces en herbe (48 ha en Basse-Normandie contre 19 ha en France). Pour les principales orientations on observe la même importance plus ou moins marquée des surfaces en herbe. Par contre si les producteurs de lait ont relativement acheté moins de concentré ils ont une charge d'engrais à l'hectare plus importante (surtout pour les non spécialisés) que la moyenne nationale. Sans doute la pousse de l'herbe plus importante que dans le reste de la France, moins marquée par la sécheresse, a-t-elle permis de plus fertiliser.

Par contre les producteurs spécialisés en viande ont quant à eux économisé sur les deux postes.

Toutes ces charges sont à relier avec un produit brut supérieur, pour l'ensemble des exploitations, les spécialisés lait et les bovins mixtes. Seuls les bovins viande et polyculture-polyélevage font exception avec une production plus faible que la moyenne nationale. Cette observation s'applique à la fois à la valeur de la production (184 800 € contre 173 000 €) et au total indemnités et subventions (36 500

Consommation de concentré par Unité Gros Bétail

Furos

	Toutes or	ientations	s Bovins lait		Bovins viande		Bovins	s mixte	Polyculture-polyélevage		
	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	
Concentré/UGB	227	211	247	233	93	77	183	165	224	189	

Consommation d'engrais par hectare

Euros

	Toutes orientations		Bovi	Bovins lait		Bovins viande		s mixte	Polyculture-polyélevage	
	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie
Engrais/SAU	118	94	83	87	47	35	75	98	122	124

Part des approvisionnements dans la production de l'exploitation

En %

	Toutes orientations France Basse- Normandie		Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixte		Polyculture-polyélevage	
			France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie
Approvisionnements consommés sur production										
de l'exploitation	34	34	34	35	44	41	39	38	37	37

contre 32 500) donc au produit Brut. Au final, en Basse-Normandie, la part des approvisionnements dans la production totale est égale ou inférieure à la moyenne nationale (sauf bovins lait).

Une bonne rentabilité des exploitations bas-normandes en 2010 même si elle est inférieure à la moyenne française...

Tous les éléments précédents amènent logiquement une rentabilité un peu plus faible des exploitations basnormandes.

Le ratio EBE sur production totale est de 40 % en Basse-Normandie contre 44 % sur le territoire national. Ce sont les bovins viande qui présentent la meilleure rentabilité (62 %) et les bovins lait la plus faible (46 %). Mais il faut se rappeler que l'EBE bovin viande est faible (= 40 % de l'EBE bovin-lait). Malgré tout dans l'ensemble, la rentabilité des exploitations agricoles basnormandes reste dans des valeurs satisfaisantes (> 35 %).

...mais des exploitations plus endettées

La valeur des dettes totales des exploitations bas-normandes est dans l'ensemble plus élevée que pour les exploitations françaises 217 000 €

contre 160 000 € (+ 35 %).

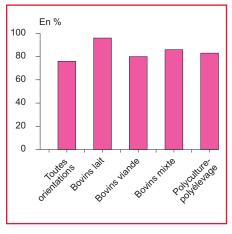
Les exploitations agricoles bas-normandes sont dans l'ensemble plus endettées : le taux d'endettement est de 52 % contre 41 % en France. Si le taux d'endettement est plus élevé quelle que soit l'orientation, ce sont surtout les laitiers qui sont concernés (55 %) contre 39 % pour les bovins viande.

Si on s'attache au taux d'endettement long et moyen terme, on retrouve les mêmes tendances. Le taux d'endettement long et moyen terme (sur endettement total) est de 71 % en Basse-Normandie contre 66 % en France. Pour les bovins lait les ratios différent peu de la moyenne française 78 % en Basse-Normandie contre 76 %. en France, par contre pour l'orientation polyculture-polyélevage, l'endettement est à 90 % constitué de dettes Long et Moyen Terme (LMT). Le poids des annuités de remboursement d'emprunts des bovins lait est identique à celui de l'ensemble des exploitations : 11 % en Basse-Normandie 7 % en France. Dans tous les cas, elles pèsent plus en Basse-Normandie que sur le territoire national: pour l'ensemble des exploitations et pour chaque orientation.

Le taux d'endettement plus élevé est en corrélation avec une Capacité d'Autofinancement plus faible pour l'ensemble de la Basse-Normandie, sauf pour les producteurs de lait, ce qui autorise des prélèvements privés moins importants. Ils sont seulement des 3/4 de la moyenne des prélèvements nationaux. En ce qui concerne les laitiers ils sont conformes à la moyenne nationale avec 96 %. Mais il faut se souvenir que l'année 2009 avait été difficile.

L'analyse des résultats bas-normands 2010 en comparaison aux années antérieures fera l'objet d'une autre étude.

Importance des prélèvements privés moyens des exploitants agricoles en Basse-Normandie par rapport à la moyenne nationale



Rentabilité des exploitations

En %

	Toutes or	Toutes orientations		ns lait	Bovins viande		Bovins	s mixte	Polyculture-polyélevage		
	France Basse-Normandie		France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	
EBE/production de l'exploitation	0,44	0,40	0,49	0,46	0,64	0,62	0,50	0,47	0,47	0,48	

Santé financière des exploitations

	Toutes or	Toutes orientations		Bovins lait Bovins viande			Bovins	s mixte	Polyculture-polyélevage		
	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	
Dette totale/actif (%)	41	52	44	55	30	39	43	47	44	44	
Dette LMT/endettement total (%)	66	71	76	78	73	78	71	71	71	90	
Charge financière/EBE (%)	7	11	7	11	8	13	8	12	7	8	
Capacité d'auto- financement (milliers											
d'euros)	72,7	67,1	73,1	73,4	40,3	28,6	77,8	84,9	82,6	80,9	

Note Méthodologique

Le RICA est une enquête par sondage réalisée auprès d'environ 7 400 exploitations agricoles, en France métropolitaine sur lesquelles sont relevés données comptables et indicateurs technico-économiques.

Le RICA portent sur les seules moyennes et grandes exploitations.

À partir de 2010, les analyses des résultats RICA doivent tenir en compte des modifications apportées à leur établissement.

- 1 L'univers de référence est celui du recensement agricole de 2010.
- 2 Les résultats de l'exercice 2010 sont pour la première fois présentés selon la nouvelle typologie des exploitations agricoles. Les résultats des années précédentes ont été recalculés selon la même typologie à des fins de comparaisons. L'analyse des résultats de l'exercice 2010 doit impérativement se faire en comparaison avec des résultats recalculés.

Sur la base de la nomenclature standard découlant du règlement (CE) n° 1242/2008 des nomenclatures de diffusion communes des résultats du RA et du RICA pour la France, la diffusion du RICA se fait sur la base des **OTEX de diffusion détaillées**.

1500 Céréales et Oléoprotéagineux

1600 Cultures générales (autres grandes cultures)

2800 Maraîchage

2900 Fleurs et Horticultures diverses

3900 Fruits et autres cultures permanentes

4500 Bovins lait

4600 Bovins viande

4700 Bovins mixtes

4813 Ovins Caprins

4840 Autres Herbivores

5100 Porcins

5200 Volailles

5374 Granivores mixtes

6184 Polyculture-Polyélevage

Le champs couvert par le RICA en métropole est désormais celui des exploitations dont la Production Brute Standard (PBS) est supérieure ou égale à 25 000 euros, qualifiées de « moyennes et grandes » exploitations.

Classes de taille

Classe 6: 25 000 à moins de 50 000 euros Classe 7: 50 000 à moins de 100 000 euros Classe 8: 100 000 à moins de 250 000 euros Classe 9: 250 000 à moins de 500 000 euros

Classe 10: 500 000 euros et plus

- 2 Par disposition communautaire, en période de forte érosion monétaire, les états membres devaient réévaluer les actifs immobilisés dans les exploitations agricoles. Cette opération était faite a posteriori en fonction des différents taux d'inflation de l'année pour chaque poste. En 2010 l'abandon de la réévaluation des actifs immobilisés pour la publication des résultats RICA impacte :
 - plusieurs rubriques du bilan (total de l'actif, capitaux propres, total passif)
 - à la hausse des soldes intermédiaires de gestion : le résultat courant avant impôt, le résultat d'exploitation et le résultat d'exercice.
- à la baisse les dotations aux amortissements, les charges d'exploitation courantes et autres charges d'exploitation, les valeurs comptables des éléments d'actifs cédés.

L'analyse des résultats de l'exercice 2010 doit impérativement se faire en comparaison avec des résultats recalculés.

L'abandon de cette procédure permet aux résultats du RICA d'être plus cohérents avec les résultats traditionnels des centres de gestion.

Les données comptables récupérées doivent être adaptées pour approcher la réalité économique d'une exploitation agricole. Les retraitements suivants sont effectués :

- Amortissement linéaire des amortissements
- Retraitement des stocks : pas de décote pour certains produits
- Retraitement des provisions
- Inscription des terres au bilan
- Réévaluation des immobilisations jusque 2010 (voir ci-dessus)

Les résultats RICA sont diffusés si le nombre des exploitations de l'échantillon du RICA est au moins égal à 20.

En Basse-Normandie 4 spécialisations sont concernées : Bovins lait, Bovins Viande, Bovins Mixte et Polyculture-Polyélevage. Sauf indication contraire, les tableaux et données de la présente publication sont issus du Rica (fichiers définitifs). Ils fournissent des valeurs moyennes par exploitation.

Pour en savoir plus :

- Site agreste : RICA France tableaux standard 2010

Chiffres et Données - Série Agriculture n° 216 février 2012

http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/chiffres-et-donnees/article/rica-france-tableaux-standard-2010

,		utes tations		vins ait		ovins ande		ovins lixte	_	culture- élevage
RÉSULTATS 2010	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie	France	Basse- Normandie
Échantillon	7 449	243	1 150	104	730	24	275	25	885	24
Population	312 182	12 901	48 171	5 255	33 455	1 122	9 374	1 146	39 230	1 266
CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES										
Surface agricole utilisée (en ha)	83,8	94,7	85,9	93,6	101,4	81,9	120,0	124,4	112,1	117,6
dont : SAU en fermage	68,0	81,1	72,7	86,5	72,7	53,9	102,4	112,4	95,4	104,5
Effectifs animaux (en UGB)	80,5	117,0	92,2	116,6	112,5	95,9	152,6	178,7	85,7	99,7
Nombre d'UTA	2,1	2,1	1,8	1,9	1,4	1,2	1,9	2,1	2,0	1,8
dont : UTA non salariées	1,5	1,5	1,7	1,7	1,3	1,1	1,8	1,8	1,6	1,5
SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION (milliers d'€)										
+ Ventes et autoconsommation (nette des achats d'animaux)	161,8	168,8	152,6	176,7	65,8	56,6	159,7	194,5	173,3	181,8
+ Production stockée		0,1	1,0	- 0,7	- 0,6	- 6,9	0,5	3,8		– 10,5
+ Production immobilisée	4,2 3,2	0,1	3,7	1,2	1,5	0,4	5,1	0,0	1,6 3,6	0,2
+ Production ininiobilisee + Produits divers	3,2	15,2	1,4	1,2	1,5	2,2	1,6	4,3	3,4	3,8
= Production de l'exploitation	173,0	184,8	158,8	178,2	67,8	52,3	166,9	202,7	181,9	175,2
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,4	0,4	0,2	0,3	0,1	0,1	0,2	0,3	0,6	0,6
- Charges d'approvisionnement	58,6	62,5	54,6	62,5	29,9	21,3	65,8	76,4	66,5	65,1
Autres achats et charges externes	00,0	02,0	04,0	02,0	20,0	21,0	00,0	70,4	00,0	00,1
(non compris fermages)	44,4	56,5	47,3	49,1	27,1	21,9	50,8	51,0	49,7	43,5
= Valeur ajoutée	70,5	66,1	57,2	66,9	10,8	9,2	50,5	75,6	66,3	67,3
+ Subventions d'exploitation	,.	, , ,	,-	,-	10,0	-,-		, .	,-	, , ,
et Indemnités d'assurance	32,5	36,5	35,3	36,3	43,1	34,6	50,2	47,6	43,6	43,4
- Fermages	12,1	14,1	10,0	15,7	8,1	7,2	12,7	19,1	13,3	18,0
- Impôts et taxes	2,2	2,3	1,7	2,1	1,2	1,4	1,9	2,7	2,3	2,6
Charges de personnel	12,3	12,1	2,7	3,6	1,5	2,7	2,7	6,0	8,0	5,4
= Excédent brut d'exploitation (EBE)		74,2	78,1	81,7	43,2	32,4	83,4	95,4	86,2	84,7
+ Transferts de charge	0,5	0,3	0,3	0,1	0,2	0,0	0,1	0,0	1,2	0,1
 Dotations aux amortissements 	27,1	33,9	29,9	33,7	20,0	18,7	35,7	44,5	33,0	30,7
= Résultat d'exploitation	49,9	40,5	48,5	48,1	23,4	13,7	47,8	50,9	54,4	54,1
+ Produits financiers	0,6	0,6	0,4	0,4	0,3	0,2	0,6	0,7	0,9	1,3
 Charges financières 	5,1	8,2	5,8	8,9	3,3	4,3	6,8	11,2	6,1	7,2
= Résultat courant avant impôts										
(RCAI)	45,4	32,8	43,2	39,7	20,3	9,6	41,5	40,3	49,1	48,3
FINANCEMENT ET ÉLÉMENTS										
DU BILAN (milliers d'€)										
Charges sociales de l'exploitant	9,3	7,5	8,7	8,5	5,7	3,7	9,2	9,6	10,0	8,6
Fonds de roulement	107,2	63,3	65,4	49,0	74,5	31,2	88,3	75,5	97,0	75,7
Autofinancement	34,8	38,4	33,8	35,7	15,8	9,0	40,2	52,4	43,4	48,5
Actif immobilisé	234,1	300,8	271,7	327,1	250,8	263,0	350,3	411,5	266,4	289,6
dont capital d'exploitation	161,7	235,7	230,0	285,0	200,8	193,9	302,7	352,9	199,8	225,3
Actif circulant	153,8		100,1	87,6	98,8	52,5	141,9	140,0	143,5	120,9
dont stocks	92,8		54,2	50,0	61,4	28,5	89,9	96,6	79,0	61,5
Capitaux propres	229,3		207,1	187,9	244,0	191,6	282,1	290,6	231,0	229,2
Endettement total	159,7	217,2	166,0	228,0	106,1	124,5	211,6	262,7	180,3	182,9

Source: SSP - RICA 2010



 n° 53 - mars 2012 - 2,50 €

Directeur de la publication : François QUESNEL Rédacteur en chef : Hélène MALVACHE

Rédacteur : Sylviane GOURDAIN Composition: atelier national de composition et de diffusion du SSP à Beauvais, impression: SRISE

Dépôt légal : à parution ISSN : 1951-0411 www.agreste.agriculture.gouv.fr

http//draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr

Courriel: srise.draaf-basse-normandie@agriculture.gouv.fr

Agreste: la statistique agricole

© AGRESTE 2012

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

Directeur : Yves GEFFROY SERVICE RÉGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE ET ÉCONOMIQUE 6, boulevard du Général Vanier - BP 95181 14070 CAEN CEDEX 5

Tél: 02.31.24.97.41 - Fax: 02.31.24.97.00

